

## Transitions, nouveau cycle de Questions numériques



Le potentiel transformateur du numérique est l'objet de controverses : pour certains, il n'est qu'un outil, qui amplifie des dynamiques qui lui sont extérieures. Celles de la mondialisation, de la complexité, de la démographie, et beaucoup d'autres. Souvent, au contraire, on parle de révolution numérique, avec sa cohorte de superlatifs, les plus inquiets comme les plus enthousiastes : les fab labs bouleversent l'industrie, les mooc chamboulent l'éducation, les blogs revitalisent la démocratie.

Et pourtant, en travaillant sur ses « promesses », nous avons parfois eu l'impression que le numérique change tout mais ne change rien, qu'il voit émerger de nouvelles pratiques à la base sans transformer les systèmes, qu'il vit durablement dans le grand écart entre un ancien monde vu comme archaïque et des émergences dispersées.

Nous choisissons, pour le 5e cycle annuel Questions numériques, d'explorer les « transitions numériques ».

Cette notion est fragile et récente. Elle n'est pas très pertinente si on l'envisage comme un synonyme, un mot de plus pour parler de révolution numérique. Il s'agit plutôt de prendre au sérieux la question des transformations systémiques, des changements de modèle, qui sont attribués au numérique par de nombreux auteurs : qu'est-ce qui change à grande échelle ? Comment caractériser les réelles bascules ? Et vers quels horizons souhaitables, à quelles fins, puisque les auteurs qui semblent le savoir envisagent des perspectives bien différentes ?

Les « Transitions » peuvent nous permettre de creuser ce qui se passerait si le numérique outillait des changements lourds (désirés ou non) ou échouait à le faire. Ainsi, nous aider dans un nouveau processus de prospective très fertile. Enrichir nos compréhensions, éclairer nos marges de manoeuvre. Outiller nos décisions et nos stratégies en nous aidant à anticiper.

Parler transition, c'est le plus souvent parler de « la » transition écologique - ou énergétique. Le terme est aussi employé dans les champs politique et public (transition démocratique), économique et industriel, démographique, ... A chaque fois, il s'agit de transitions lourdes, déclenchées par des facteurs puissants. Nous ne savons pas encore comment le numérique interagit avec elles, si ses capacités transformatrices (qu'il s'agit de qualifier plus précisément) peuvent y jouer un rôle.

Instruire cette question n'est pas une mince affaire : nous avons besoin de renforts de toutes natures, des experts avertis ou leurs productions, des acteurs très divers, connaisseurs de leurs champs ou porteurs de leurs questionnements. De l'imagination, aussi, pour se projeter un peu plus loin, sortir des rails. De l'histoire enfin, pour comprendre les transitions du passé.

Ça commence. L'AG annuelle de la Fing, le 28 mai, puis la conférence-débat de lancement, le 12 juin à Futur en Seine, ont permis de confronter la question abstraite des transitions aux questionnements et témoignages de nombreux acteurs. Nous engageons une phase de coproduction en ligne. Merci d'avance à ceux qui souhaiteront y contribuer.